

Pourquoi M. Campbell a été élu

Quelques officiers de haut étage et des partisans serviles du parti libéral semblent être complètement désorientés à propos de l'élection de M. Campbell et ont recouru à toutes sortes de raisons banales et ridicules en atténuation de la défaite de M. Robertson. Un de ces messieurs qui se donne le nom de plume "Norman" s'élançait dans la presse et donne lierre cours à son imagination surexcitée dans les colonnes du Patriot en date du 8 du courant. Ecoutez ce que dit Norman. "Voilà quelle était la cabale de M. Campbell durant toute la campagne". — Cela ne fait pas de différence à cette élection. Quoique je sois élu, le gouvernement ne changera pas. Vous ferez aussi bien de me donner votre support. Si vous ne pouvez pas me supporter, au moins restez chez vous". Et Norman ajoute : "Beaucoup d'électeurs pressés à leurs moissons crurent que cela ne faisait aucune différence et restèrent chez eux". Il est étonnant que l'on puisse trouver, dans le premier district de Queens, aucune personne tellement éhontée et si dépourvue des règles de la bienséance que de faire à aucun journal respectable un rapport si absurde, si mensonger que celui qui vient d'être cité.

Maintenant, quels sont les faits concernant M. Campbell pendant la campagne ? Tous les électeurs du premier district savent que, à chaque assemblée, M. Campbell a vigoureusement dénoncé le gouvernement, pour ses promesses violées, ses déficits annuels, l'augmentation énorme de la dette publique ; qu'il a exposé ses dépenses corrompues et extravagantes et son boodlage audacieux dans ses contrats sans compétition. M. Campbell n'a pas oublié, non plus, de déclarer aux électeurs que s'ils l'élaient, il ferait tout en son pouvoir pour renverser le gouvernement le plus corrompu et le plus extravagant qui ait jamais eu en mains les destinées de cette province. Ou était "Norman" qu'il n'a pas entendu ? En vérité, il n'y en a pas d'aussi sourds que ceux qui ont des oreilles et qui ne veulent pas entendre". "Norman" étant bon libéral, je présume qu'il lit le Guardian, le Patriot et le Pioneer. Maintenant, quel jeu ont joué ces journaux pendant la campagne, et qu'ont-ils conseillé à leurs amis libéraux du premier district ? Est-ce que la feuille chrétienne et indépendante le Guardian n'a pas lancé une tirade d'injures à l'adresse de M. Campbell, espérant par là, affaiblir ses chances d'élection ? Le Patriot n'a-t-il pas dit à ses amis libéraux que c'était une dispute politique et non une question de fermiers et de docteurs ? Ne leur a-t-il pas dit que le Dr. Robertson soutenait les mêmes principes politiques que chérissait M. Warburton et que M. Sinclair choisait actuellement, et n'a-t-il pas fait appel à tous les bons libéraux de se rallier autour du candidat ministériel et d'écrire le Dr. avec une grosse majorité afin d'aider à ramener à la vie le gouvernement agonisant du premier ministre Farquharson ? Le Pioneer, de sa voix malade et fébrile, a aussi fait chorus, et ces trois journaux avaient prêté une éclatante victoire pour le gouvernement le 31 août. Assurément, "Norman" ne prétend pas insinuer que les libéraux du premier district ont perdu la confiance en les oracles de leur parti. D'ailleurs, si les libéraux attachaient si peu d'importance à l'élection de M. Campbell, "Norman" voudrait-il bien nous dire qu'est-ce qui a fait venir dans le district pour l'opposer, et le premier ministre Farquharson, et le procureur général McDonald et M. John Bell ?

Qu'est-ce qu'a dit le procureur général à l'égard de l'élection ? Quelles sont les paroles dont le premier ministre Farquharson faisait usage aux assemblées et dans sa cabale de porte à porte, et quel langage tenait M. J. H. Bell sur les hustings et dans son pèlerinage politique dans le district ? Simplement ceci : "M. Campbell est un adversaire déterminé du parti libéral ; s'il est élu il lui fera une guerre continuelle, et ce ne serait rien moins qu'une calamité libérale que d'écrire un adversaire aussi formidable pour opposer le gouvernement qui actuellement chancelle sur ses bases." Voilà ce que chantaient ce brillant trio pendant la campagne et ils ont fait tout leur possible pour mettre M. Campbell en déroute. M. Bell a été même jusqu'à menacer les électeurs du district de la colère et de la vengeance de sir Louis Davies, s'ils votaient pour M. Campbell. Il a dit que M. Campbell était un adversaire invétéré de sir Louis et que celui-ci serait mortellement offensé si le premier district élisait M. Campbell pour opposer le gouvernement, Farquharson. Il craignait dit-il, que sir Louis se boude et serait tellement dégoûté qu'il ne permettrait pas au gouvernement du Dominion de payer un seul centin de millions de piastres qu'ils faisaient miroiter aux yeux du peuple aux dernières élections. Maintenant selon l'exposé de "Norman" les libéraux du premier district ont témoigné leur mépris des conseils du Guardian, du Patriot et du Pioneer ; ils ont refusé les admonitions du procureur général McDonald, du premier ministre Farquharson et de M. John H. Bell ; ils ne sont pas, le moins du monde, occupés des menaces de sir Louis et ont écouté M. Campbell "en restant chez eux". Quel homme remarquable doit être M. Campbell aux yeux de "Norman" et quelle est grande l'influence qu'il doit avoir auprès des libéraux ; d'autre part, quelle marque de respect "Norman" ne témoigne-t-il pas de l'habileté et de l'influence du procureur général McDonald du premier ministre Farquharson et de M. J. H. Bell dans le premier district ? Que ces trois messieurs ainsi méprisés ont raison de s'écrier : "Oh sauvez-

Pyny-Pectoral
GUERISON RAPIDE DE LA
Toux et des Rhumes
Un Remède inestimable dans toutes les affections de la
GORGE OU DES POUMONS.
25 cts la grande bouteille.
DAVIS & LAWRENCE CO. Ltd.
Prop. du Perry Davis Pain Killer.

nous de tels amis que "Norman" ! Si "Norman" désire savoir pourquoi tant de libéraux "sont restés chez eux", il peut trouver quelques unes des raisons dans la lettre signée "Libéral" qui a paru dans le Guardian du 8 du courant ; mais s'il est anxieux de connaître la cause du changement dans le district, je lui dirai. Ce sont les engagements méprisés, et les promesses violées du gouvernement ; ce sont leurs déficits réitérés, l'augmentation énorme de la dette publique, leurs dépenses corrompues et extravagantes, leur dépréciation et leur avilissement du service public, en convertissant tous les départements en une machine pour s'acquiescer du support, et tout le reste du boodlage. Voilà les actes que les libéraux honnêtes et indépendants du premier district ne pouvaient endurer plus longtemps et un grand nombre d'entre eux "sont restés chez eux", tout a fait dégoûtés du parti qu'ils avaient si longtemps supporté, tandis qu'un grand nombre de libéraux, qu'il soit dit à leur honneur, sont allés aux polls et ont condamné, de la manière la plus emphatique la corruption du gouvernement en votant pour M. Campbell. "Norman" dit que les conservateurs tressaillent de joie de leur victoire. Les conservateurs, comme de raison, étaient contents que leur fidèle, éprouvé et ancien représentant, M. Campbell, était élu de nouveau par une belle majorité malgré toute l'influence mise en œuvre pour le battre, mais il n'est pas d'usage parmi les conservateurs de se réjouir d'un ennemi vaincu. Ils ont trop de respect pour le Dr. Robertson pour se réjouir de sa défaite. Ce n'était pas le Dr. Robertson qu'ils combattaient, mais un gouvernement corrompu, extravagant qui a endetté la province d'un million et demi en bien peu d'années. Bien des conservateurs, aussi bien que libéraux, regrettaient que le Dr. eut consenti à être le candidat de la combinaison Farquharson au temps où les hommes les plus compétents abandonnaient ce parti. Les conservateurs ont agi avec courtoisie et respect envers le Dr. Robertson comme il le méritait, et durant la campagne la presse conservatrice s'est abstenue de publier quoi que ce soit qui put le froisser en aucune manière. Cette manière de traiter le Dr sous ce rapport compare favorablement avec le traitement honteux et les attaques personnelles lancées à l'adresse de M. Campbell par le Guardian et les insinuations grossières du Patriot et de tous les autres cabaleurs libéraux depuis le premier ministre Farquharson jusqu'à "Norman" lui-même. Maintenant, les conservateurs se sont-ils égoïstés ou se sont-ils servis de quelque langage malséant ou incivil, le soir de l'élection à propos de la défaite de M. Robertson, comme, n'auraient pas manqué de le faire les gens de la couleur de "Norman" si M. Campbell eût été battu ? Comme de raison, "Norman" déteste l'usage des "stimulants", au temps des élections, mais pour un fidèle adhérent des principes de tempérance, comme il le dit lettre, il faut en vérité, qu'il ait un organe olfactif merveilleux, bien cultivé, bien développé pour "l'ardent" pour pouvoir flairer jusqu'à Bonshaw, si la prohibition devient un fait accompli je recommanderais au premier ministre Farquharson de nommer "Norman" chef des détectifs de contrebande. Aucun taudis, cabaret ou caveau de contrebandier ne pourrait dans un rayon de cinq milles échapper à son flair. Mais, parlant sérieusement, des hommes du calibre de Norman sont de très peu d'utilité à aucune cause et de tels sotts cervivassiers dans les journaux ne servent qu'à attirer l'attention du public sur la faiblesse de leur parti. C'est pourquoi, je conseillerais aux amis de Norman d'avoir égard à lui et de le vanter de se lancer dans la presse d'avantage et d'éviter de se rendre encore ridicule. Dans son éditorial, il offre des remarques incohérentes à propos de poésie. Eh bien, s'il est amateur de poésie je lui conseillerais de lire et de réfléchir sur les lignes suivantes :

"O wad some pow'r gie me, it is,
To see our-sels as other's see us,
It wad frae monie a blunder free
us and foolish notion."

Norman donne à comprendre qu'il se donnera encore des airs dans le Patriot, eh bien, si c'est pour se rendre public, qu'il prétend en agir ainsi, quelqu'un pourra se donner la peine de le démasquer et le délivrer de ce manteau d'hypocrisie qui apparemment pèse lourdement sur ses épaules. En même temps, c o m m e on dit que le premier ministre est un réformateur immodéré je suggérerais respectueusement qu'il commençât par "Norman". Il pourrait en résulter un peu de bien si le premier ministre Farquharson le plaçait sur les genoux de manière à lui donner la leçon qu'il mérite si richement. Au revoir "Norman", prends garde à tes affaires car on dit que le premier ministre est assaisonner une verge pour toi.

DONALD.

Ripans Tabules: gentle cathartic.

Ripans Tabules cure headache.

Ripans Tabules cure biliousness.

NOUVELLE UTILISATION DU LAIT ECREME

Tourteaux ou pains de lait maigre.

On a trouvé, paraît-il, un moyen de transformer le lait maigre en un fourrage qui, bien préparé, ne serait pas exposé à se décomposer. Divers aliments, notamment le son de froment, additionnés de lait maigre, donnent, par un mélange convenablement agité, une bouillie épaisse, qui est ensuite desséchée, voir même cuite. Il a été établi que 250 livres de son grossier de froment sont en état d'absorber 1000 livres de lait maigre. Ce mélange contient alors 23,6 livres de protéine digestible, 7,5 livres de graisse et 159,5 livres de principes extractifs. Quand la masse est desséchée, elle perd environ 870 livres d'eau. Elle diminue par suite de volume et de poids, elle forme un tourteau solide d'une couleur rappelant celle du chocolat, et d'un goût franchement agréable. Ce produit, quand il a perdu par évaporation une quantité suffisante d'eau, est facile à conserver pour ainsi dire indéfiniment. Mais, quand il n'est pas assez sec, il se décompose par la formation d'acides et le développement de moisissures : il perd alors toute valeur.

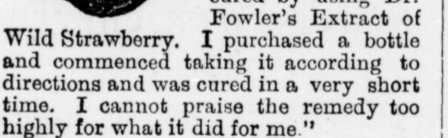
La dessiccation ne modifie pas les principes nutritifs que renferme le produit : le rapport nutritif est comme 1 : 3,40. Ces tourteaux au lait maigre se rapprochent, quant au rapport nutritif et au nombre d'unités nutritives, des tourteaux. Leur préparation peut donc venir en aide aux cultivateurs qui se trouvent gênés pour l'emploi du lait dont il leur arrive de disposer. Elle leur permet d'éviter le gaspillage d'un résidu important et précieux de l'industrie laitière. — Gazette des Campagnes.

A Martyr to Diarrhoea.

Tells of relief from suffering by Dr. Fowler's Ext. of Wild Strawberry.

There are many people martyrs to bowel complaints who would find Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry a wonderful blessing to them. It not only checks the diarrhoea but soothes and heals the inflamed and irritated bowel, so that permanent relief is obtained.

Mrs. Andrew Jackson, Houghton, Ont., sends the following letter: "For the past two or three years I have been a martyr to that dreadful disease diarrhoea. I tried every remedy I heard of and spent a good deal of money trying to get cured but all failed until I happened to read of a lady who was cured by using Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry. I purchased a bottle and commenced taking it according to directions and was cured in a very short time. I cannot praise the remedy too highly for what it did for me."



L'affaire Dreyfus

ON CRAINT UNE REVOLUTION EN FRANCE

LE PRESIDENT FAURE VISERAIT A LA DICTATURE

La révision du procès presque entamée

Paris, 15.—La France est à la veille de la plus grande crise qu'elle ait encore eue, depuis le commencement de la troisième république. La situation est celle-ci : M. Brisson, premier ministre, et tous les membres du cabinet, à l'exception de Zurlinden, ministre de la guerre, et peut-être de M. Lockroy, sont convaincus de l'absolue nécessité de la révision du procès Dreyfus tant dans l'intérêt de la justice que de l'Etat. Le général Brugère a donné son consentement à l'acceptation du portefeuille de la guerre, étant pour la révision.

Samedi, il y aura réunion du cabinet et il est certain que la révision sera décrétée.

La rumeur a couru que le président Faure démissionnerait, mais personne n'y croit. On voit plutôt en cela une tactique suprême pour se débarrasser du cabinet Bis ou ainsi que de la révision. Mais l'action inconstitutionnelle de M. Faure en intervenant indirectement dans les responsabilités ministérielles offre un exemple d'illégalité en haut lieu, et ce pourait bien être le premier pas vers la révolution. On l'accuse de viser à la dictature et s'il réussit à détruire le cabinet Brisson, ce sera l'acte d'un vrai dictateur. L'agitation Dreyfus ne peut être supprimée maintenant, que par l'exercice d'un pouvoir arbitraire. Le président Faure s'est fait le champion de l'armée et les officiers accusés feront tout pour éviter les révélations qu'entraînera la révision, et ils sont prêts à remettre ce pouvoir arbitraire entre ses mains.

On s'attend alors à un coup d'Etat militaire si le président ne réussit pas à donner le coup de grâce au cabinet Brisson.

EXCELSIOR DRUG STORE
ALBERTON.

Just received another large consignment of

Drugs, Chemicals and Patent Medicines!

and have now as fine an assorted stock as is to be found on the Island.....

As we buy exclusively from the Canadian Drug Co., St. John, one of the best Wholesale Drug Houses in Canada, everything is guaranteed to be of the

Purest and Best Quality.

KOOTENAY, the King of Rheumatism Cures, in stock.

Dispensing and Veterinary work a specialty.

Your patronage will be appreciated and courteous treatment secured.

Buying right we sell right.

J. B. REID
Feb. 1898. If

Ripans Tabules assist digestion.
Ripans Tabules cure flatulence.

The White Sewing Machine Co.
CLEVELAND, OHIO.
NEW YORK - BOSTON - SAN FRANCISCO - LONDON - PARIS.



DON'T FOR A MOMENT IMAGINE

That the Bicycle Season is nearly over ? We have three months of the best riding of the season, and if you are not already supplied with a wheel, you have only to call on us and we can sell you a

RED BIRD MASSEY-HARRIS

For a small amount of money They are up to date wheels We are up to date people We can supply you with anything you want in this line We can repair any part of your wheel We are the only people of this Island who can supply all these wants We are the people you should patronize.

Rogers and Rogers
PRINCE COUNTY BICYCLE DEPOT
Summerside, July 28th 1898.

A Prominent Physician.
A prominent New York physician in discussing the merits of Ripans Tablets with a brother M.D. said: "Several years ago I asserted that if one wished to become a philanthropist, and do a beneficent deed—one that would help the whole human race—nothing could be better than to procure the Roosevelt Hospital prescription, which is the basis of the Ripans Tablets, and cause it to be put up in the form of a ketchup and distributed among the poor."

Sales Increasing.
The largest retail drug store in America is that of Hegeman & Co. on Broadway in New York City. A reporter who went there to learn how Ripans Tablets were selling bought a five-cent carton and asked: "Do you have much call for these?"

He was referred to a gentleman who proved to be the head of the department. He said:

"The sale of Ripans Tablets is constant and is increasing, due especially to the influential character of the testimonials in the daily press, and growing out of these, through the recommendation of friend to friend. Satisfaction with them is very general. When once they are begun I notice that a permanent customer for them is made. This I believe is through their intrinsic merit, which proves the bona fide character of the advertising. I think them specially useful in the general run of stomach troubles."

objected to their mother giving a testimonial which should parade her name in the newspapers, but to do this the older lady argued: "There may be other cases just like mine, and I am sure I take great pleasure in recommending the Tablets to any one afflicted as I was. If the telling about my case in the papers enabled some other person similarly affected to be as greatly benefited as I have been, I see no objection." The daughters, knowing how earnestly she felt about the benefit she had received, decided she was quite right.

TEN FOR FIVE CENTS RIPANS ONE GIVES RELIEF